

Musée
Henri-Martin

VENDREDI
6 MAI 18H

Instagram Facebook @museehenrimartin



CAHORS

la [cré] ouverture.

©Photo : Henri Martin - autoportrait, Anne Laidouar - pour la ville de Cahors

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

UNE MUSÉOGRAPHIE REPENSÉE :

- Le parcours de référence - p. 7
- Henri Martin, un Lotois de coeur - p. 9
- Henri Martin, grand décorateur - p. 10
- L'espace semi-permanent - p. 11

UNE RÉNOVATION REMARQUABLE :

- Quatre années de travaux... - p. 3
- Un bond dans le XXI^e siècle - p. 3
- Une ouverture sur la ville - p.3
- Un jardin requalifié en connexion avec le musée - p. 4
- Un jardin botanique aux touches impressionnistes - p. 4
- Des collections aussi riches que diverses - p.5

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES :

- L'exposition d'ouverture :
Le Lot, terre de...
du 6 mai au 3 juillet 2022 - p. 12
- Les festivités d'ouvertures - p. 13

L'ACCUEIL DES PUBLICS ET PARTENAIRES :

- L'accueil des publics - p. 14
- Rendez-vous au musée - p. 15
- Nos partenaires - p. 16

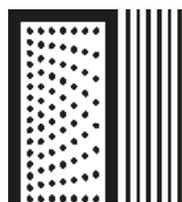
CONTACTS PRESSE

PRESSE LOCALE ET DÉPARTEMENTALE

Annette Castel-Gay
acastelgay@grandcahors.fr
06 68 13 03 20

PRESSE NATIONALE

Agence Act.2 Communication
Adeline Suzanne
adeline@act2-communication.fr
06 59 92 55 51



Démolition et reconstruction de la structure du bâtiment

ARCHITECTES

Le projet a été dessiné par le groupement Beaudouin / Husson / Martinez-architectes.



Porche d'entrée du musée

UNE RÉNOVATION REMARQUABLE

Quatre années de travaux...

Fermé le 31 décembre 2015, le musée Henri-Martin a rouvert ses portes le 6 mai 2022 au terme de 6 ans d'études et de travaux. Cette période de fermeture se mesure à l'aune des travaux engagés. Les plus impatients en conviendront, la métamorphose en valait la peine !

Un bond dans le XXI^e siècle

La superficie du musée a été doublée pour atteindre aujourd'hui 2 105 m², les façades préservées ont été ravalées, des volumes ont été créés et les espaces réétudiés, le tout avec des lignes épurées et étirées... A n'en pas douter, le palais épiscopal du début du XIX^e a fait un bond dans le XXI^e siècle ! Sols en parquet bois, grandes baies vitrées ouvertes sur la verdure, escaliers béton, habillage en acier Corten®... l'emploi de matériaux modernes marque l'ancrage contemporain du bâtiment réhabilité et procurera un confort de visite conforme aux exigences et aux attentes des publics actuels. Quelques touches du passé (la salle à manger des évêques et une partie de la grande bibliothèque) rappellent l'illustre époque de l'ancien palais. Toutefois, la nouvelle configuration du bâtiment intègre les normes d'accessibilité en faveur de tous les publics.

La grande nouveauté architecturale réside dans l'aménagement de trois nouvelles salles aux lignes fuyantes ou traversantes venant doubler l'aile nord. Son volume offre l'opportunité de déployer, dans des conditions optimales, de grands décors d'Henri-Martin : *la Fenaison* et *le Monument aux morts*. Cette salle laisse une large place à la lumière via de grandes baies vitrées, à l'extrémité ouest, en connexion immédiate avec le parc.

Une ouverture sur la ville

Le porche d'entrée, surplombé par l'inscription « Musée », est resté en place, libéré des massifs accès attenants. Les portails sont désormais ajourés. Selon une logique d'axe traversant, la nouvelle perspective offre une vision ouverte et dégagée entre le boulevard Gambetta, artère centrale de Cahors, la cour du musée et le parc Tassart, poumon vert de la ville.

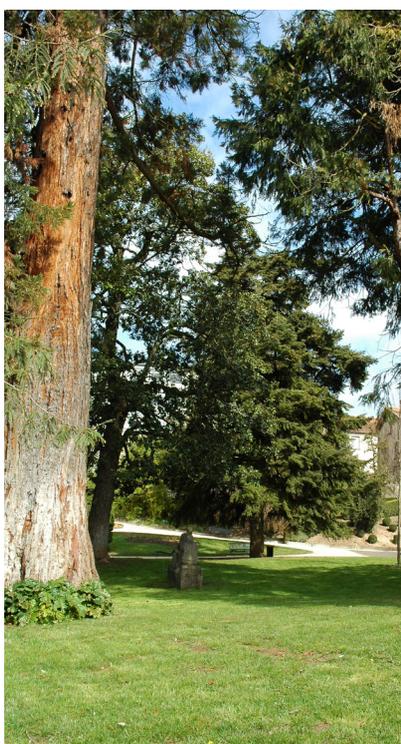




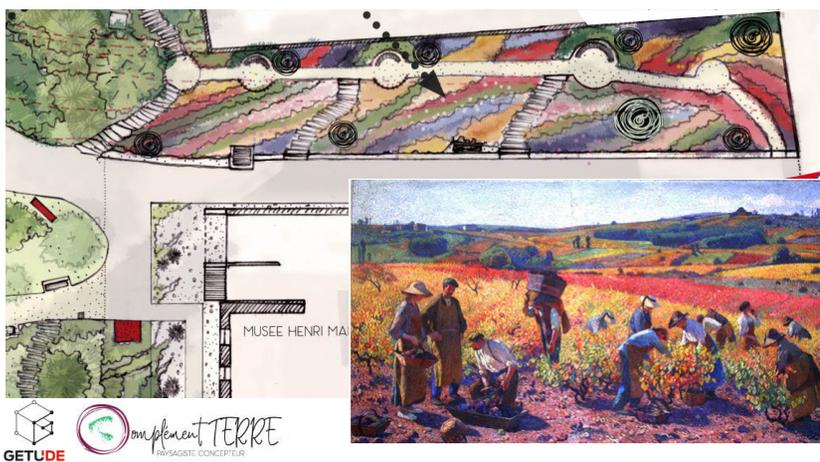
Un jardin requalifié en connexion avec le musée

Les travaux de requalification du Parc Tassart sont achevés parallèlement à la réouverture du musée Henri-Martin. L'aménagement de grandes baies vitrées sur les parties anciennes du bâtiment, comme sur la nouvelle extension, renforce désormais la connexion entre le musée et le jardin. Ces ouvertures offrent de nouveaux points de vue sur les arbres remarquables et sur les tapis de pelouse. Le parc redevient naturellement l'écrin de verdure de l'équipement culturel.

Un jardin botanique aux touches impressionnistes : inspiré de la palette du peintre impressionniste Henri Martin, un tableau végétal a été conçu le long du talus jouxtant le musée par le nord. La composition du jardin s'appuie sur *Les Vendanges* (1927), décor de la préfecture du Lot à Cahors.

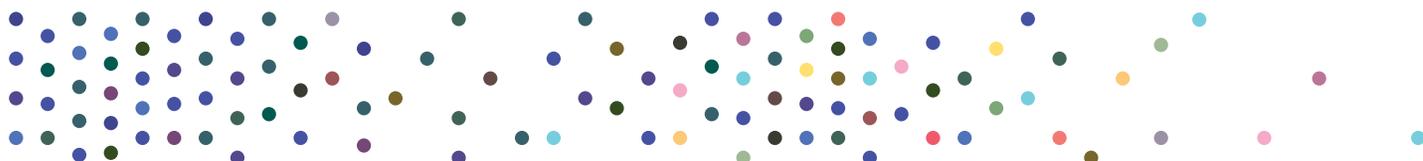


Des arbres pluricentennaires



GETUDE
BUREAU D'ÉTUDES VEG
complément TERRE
PAYSAGISTE CONCEPTEUR

museehenrimartin.fr



DES COLLECTIONS AUSSI RICHES QUE DIVERSES

Un bond dans le XXI^e siècle

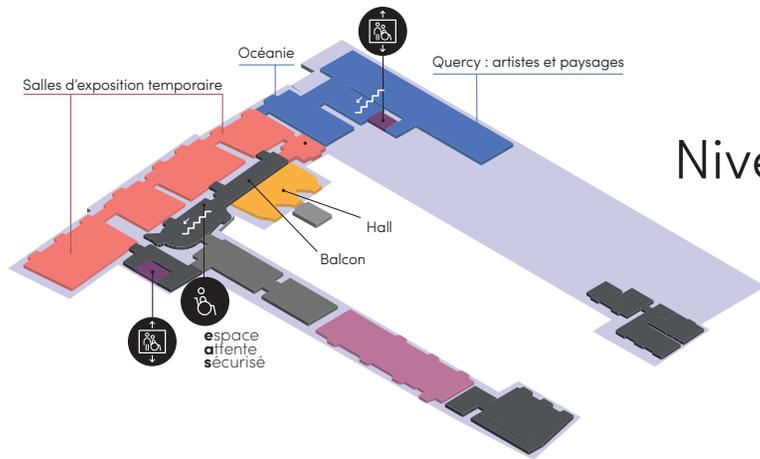
Créé en 1833, le musée Henri-Martin rassemble les collections acquises par la Ville. Elles sont transférées dans l'ancien palais épiscopal concordataire situé au cœur de la ville « nouvelle » et sont présentées aux publics à partir de 1929. Progressivement, ces collections s'accroissent avec des biens patrimoniaux d'horizons divers et atteignent aujourd'hui près de 11 000 objets et lots d'objets. Les collections du musée s'étendent du Néolithique au XXI^e siècle comprenant d'importantes pièces archéologiques, de nombreuses peintures d'artistes du Quercy ou encore une collection unique autour de la figure de Léon Gambetta, natif de la ville. Enfin, le musée possède des pièces océaniques dont le fameux Rongo, dieu de la pluie, de l'agriculture et du curcuma, une pièce rare reconnue comme trésor national.

Une muséographie repensée

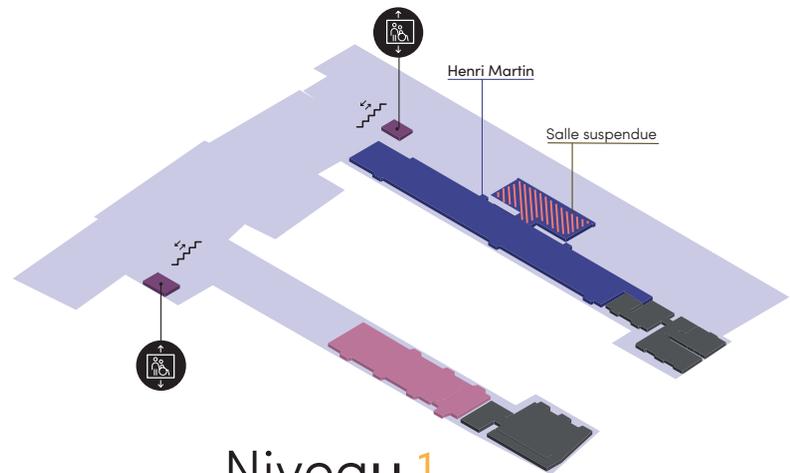
Le travail muséographique a permis de tracer un parcours fluide et intelligible. Ce cheminement intellectuel s'articule autour de trois temporalités :

- **Un temps long** : le parcours de référence souligne les grands axes des collections. Il évoluera régulièrement au sein des thématiques définies. La rotation des œuvres des fonds majeurs garantira aux visiteurs assidus des découvertes nouvelles au fil du temps.
- **Un « entre-temps »** : la salle suspendue, située au premier étage de la nouvelle aile, constituera un espace d'exposition semi-permanent. Tous les 2 ou 3 ans, cette salle mettra en lumière des fonds qui, issus des collections permanentes, méritent une (re)connaissance. À l'ouverture, le travail d'Edmée Larnaudie, artiste peintre née à Saint-Pierre-Toirac (Lot), y sera présenté (page 11).
- **Un temps court** : quatre salles sont consacrées aux expositions temporaires. Ce bel espace accueillera, en moyenne deux fois par an, des propositions thématiques ou monographiques, et présentera les œuvres d'artistes invités, reconnus ou à découvrir. L'exposition d'ouverture mettra le Lot à l'honneur, notamment grâce au travail de la photographe Nadia Benchallal sur le vignoble cadurcien (page 12).

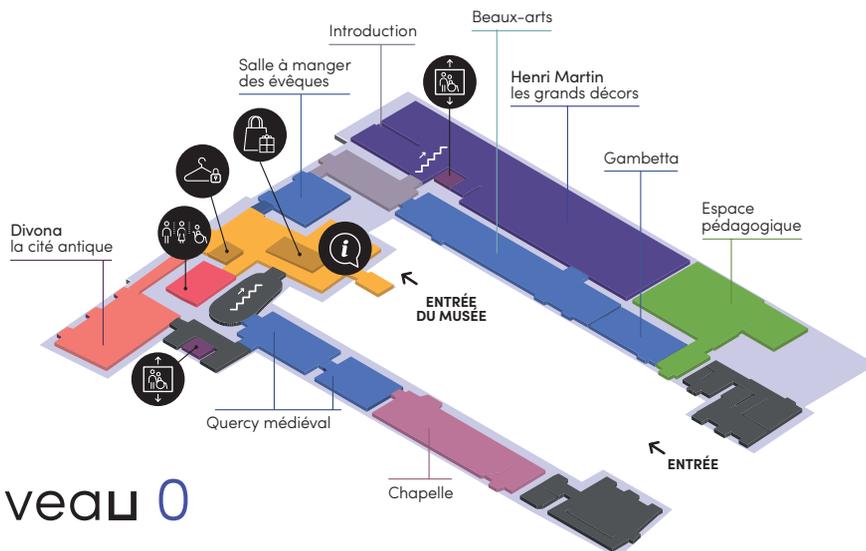
3 PARCOURS SUR 3 NIVEAUX



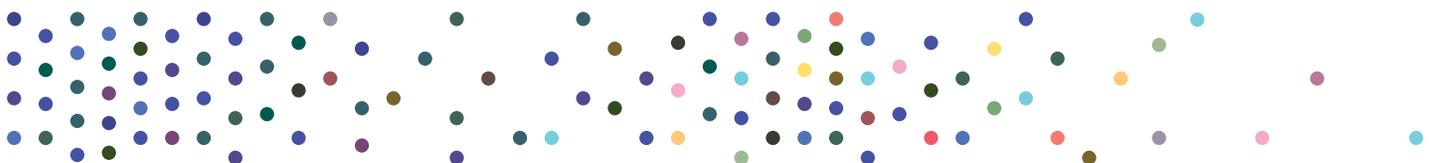
Niveau 2



Niveau 1



Niveau 0



LE PARCOURS DE RÉFÉRENCE

POUR RAPPEL

Le musée comprend trois temps d'exposition :

- **Un temps long** : le parcours de référence.
- **Un « entre-temps »** : espace d'exposition semi-permanent.
- **Un temps court** : quatre salles d'expositions temporaires.

L'ordonnancement des salles, le choix des œuvres et des biens culturels ont été pensés pour voyager à travers le temps et les grandes thématiques que recouvrent les collections.

La salle d'introduction interroge le musée, son histoire et ses fonctions, par le biais d'une question fondamentale qui sera régulièrement renouvelée.

La visite débute au cœur des **collections Beaux-arts**, avec des peintures et des sculptures occidentales du XV^e au XIX^e siècle. Puis le visiteur découvre, par des pièces originales, la figure de Léon Gambetta.

La nouvelle aile du musée a été conçue pour recevoir les grands décors d'Henri Martin à l'instar de ceux qui ont fait sa réputation de peintre d'État. Vous aurez l'opportunité de (re)découvrir ce travail de commande officielle et de le mettre en perspective, dans les salles suivantes, avec d'autres composantes de son Œuvre. Se révèle alors le portraitiste et le paysagiste, « chantre du Lot ».



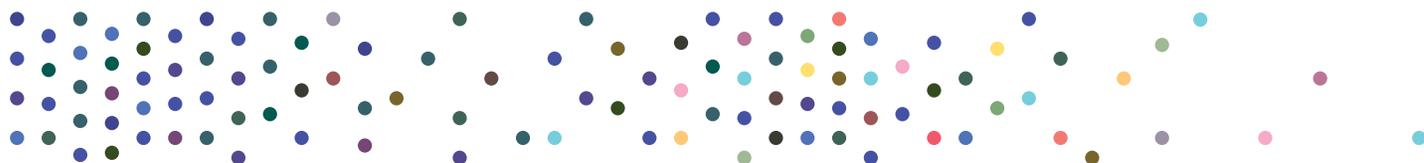
La Vénus de Capdenac

La suite de la visite est consacrée aux **artistes et aux paysages du Quercy** avant de plonger dans la **salle Océanie** où trône Rongō. Au Sud, le rez-de-chaussée regroupe les **salles d'archéologies gallo-romaine et médiévale**, ainsi qu'un espace dédié à l'actualité de la discipline. La chapelle occupe la partie restante de cette aile : restée en l'état, elle fera l'objet d'un prochain projet de rénovation.

Quelques œuvres majeures ou insolites du parcours de référence

Sculpture anthropomorphe, dite " déesse ou Venus de Capdenac

Présentée le temps de l'ouverture, cette statue en arkose, représentant la tête, les bras et le torse d'une femme, a été découverte sur le site Chasséen de Capdenac-le-Haut en juillet 1973. Elle est datée du Néolithique, entre 4 200 et 3 500 avant notre ère. Les seules sculptures connues, avec lesquelles un parallèle peut être fait, ont été trouvées à Lepenski Vir (Serbie). Elles présentent les mêmes caractéristiques : présence d'une crête sur le sommet de la tête (peut-être les cheveux ramenés sur le haut du crâne ?) et trois doigts seulement à chaque main. La déesse de Capdenac, presque unique, reste un mystère...





Les pantoufles de Gambetta

Pantoufles de Gambetta

Cette paire de pantoufles fait sans doute partie du don Lérès-Gambetta, effectué par la sœur et les neveux de Léon Gambetta à la Ville de Cahors. De nombreux objets de la vie quotidienne de l'homme politique (bretelles, coupe-papier, sécateur...) ont été conservés par ses proches, puis donnés au musée. Ils complètent les centaines de caricatures, coupures de presse et autres représentations diverses relatives au plus célèbre des Cadurciens. Les pantoufles sont en cuir, brodées de feuilles et de fleurs, et mesurent 27,5 cm de long, pour 8,5 cm de large.



Les Laveuses au bord du Lot, Diranian

Les Laveuses au bord du Lot

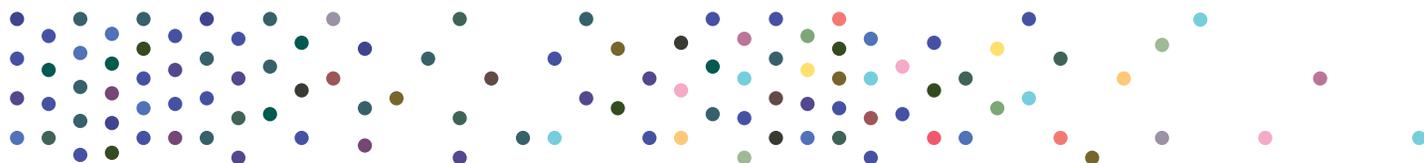
Il s'agit d'une huile sur toile de Sarkis DIRANIAN (Istanbul, Empire ottoman, 1854 – Paris, 1918) qui a été peinte vers 1888. Deux jeunes femmes sont descendues à la rivière pour laver le petit linge. Les deux femmes, sœurs ou amies, semblent s'être partagé le travail : la première, courbée, savonne, tandis que la seconde essore le linge. Elles sont toutes deux habillées simplement avec des couleurs douces et unies, les cheveux enserrés dans un foulard. Les lavandières sont souvent représentées à genoux, dans l'effort d'une tâche pénible. Ici, leurs attitudes conservent une certaine dignité qui s'accorde avec la fraîcheur de leur jeunesse, donnant de la paysannerie une image idéalisée.



Le Dieu Rongo

Le Dieu Rongo

Cette pièce rare a été offerte au musée de Cahors par le capitaine Bonnafous, en retour d'une expédition entre 1835 et 1837. Mais jusqu'au 4 septembre 2000, l'objet de bois était entreposé, non identifié, dans la sacristie de la chapelle de l'ancien palais épiscopal. Il provient de l'archipel des Gambier, en Océanie. Dieu de la pluie, de l'agriculture et du curcuma, il est représenté vêtu d'un pagne constitué de franges végétales sur une ceinture tressée. Son visage est celui d'un jeune homme parfaitement imberbe. Comme dans ses autres représentations, mais avec plus d'élégance peut-être, le dieu se reconnaît à ses yeux fermés inscrits dans une ellipse, ses sourcils droits, son nez fin aux narines larges et ouvertes, sa bouche horizontale et charnue et ses oreilles en légère saillie.





- 1 - Méditation
- 2 - Vendanges
- 3 - Labastide du Vert, le village
- 4 - La Justice

HENRI MARTIN, UN LOTOIS DE CŒUR

Avec plus d'une cinquantaine d'œuvres de l'artiste éponyme, le musée de Cahors possède la plus importante collection publique d'œuvres d'Henri Martin, peintre postimpressionniste, grand admirateur des paysages du Quercy.

Résolu à consacrer sa vie à la peinture, Henri Martin est âgé de 19 ans lorsqu'il obtient, en 1879, une bourse de la Ville de Toulouse pour aller étudier aux Beaux-Arts de Paris. Afin de parfaire son enseignement académique, il quitte la capitale pour découvrir la lumière et les paysages italiens. A son retour en France, ses aspirations esthétiques s'entremêlent, faisant de l'artiste un peintre inclassable : symboliste par son inspiration poétique, voire métaphysique (les muses envahissent ses toiles), ou pointilliste et impressionniste par des techniques de divisions des couleurs par touches irisées.

Il gagne en notoriété en se spécialisant dans l'ornement de bâtiments officiels dès les années 1890 et jusque 1935 : au Capitole à Toulouse, à la Sorbonne, au Conseil d'Etat à Paris, à la préfecture du Lot, dans les mairies des V^e et X^e arrondissements... Il peint des décors majestueux dans lesquels il retranscrit, grâce à son sens aigu de l'observation, la nature et la lumière au fil des saisons. Rigoureux et exécutés avec rapidité, ces ornements nécessitent un important travail préparatoire. Il peint sur de grandes toiles qui offrent une facilité de transport une fois roulées. Cette technique lui laisse ainsi le loisir de travailler dans son atelier parisien.

En 1900, l'acquisition du domaine de Marquayrol à Labastide-du-Vert (23 kilomètres de Cahors) marque la vie et l'Œuvre de l'artiste. Entouré de sa famille, il y passe cinq mois par an, aux beaux jours. Le peintre pose son chevalet dans la campagne environnante et produit quotidiennement des études ou des tableaux qu'il parachèvera au cours de l'hiver à Paris. L'église, le pont et les maisons, la vallée du Vert, son jardin, les habitants... ce nouveau contexte lotois constitue une source inépuisable d'inspiration qu'il réinterprète avec constance et rigueur aux différentes saisons et heures du jour. C'est dans la demeure de Marquayrol qu'Henri Martin termine sa vie en 1943.

Henri Martin





Le Conseil d'Etat (1914-1924)

HENRI MARTIN, GRAND DÉCORATEUR

QUELQUES RÉALISATIONS IMPORTANTES :

L'Hôtel de Ville de Paris (1895)

Le Capitole de Toulouse : salle des Illustres (1898), salle Henri-Martin (1903-1906)

La Caisse d'Épargne de Marseille (1904)

La Sorbonne (1907)

Le Conseil d'Etat (1914-1924)

La Préfecture du Lot (1927-1929)

La Ville de Cahors (1932)

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Béziers (1933)

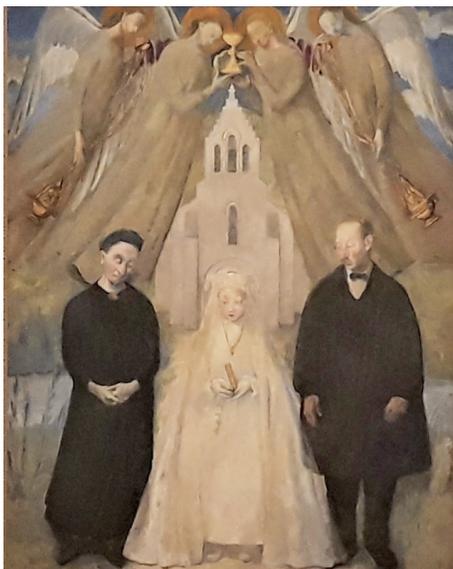
La Mairie du V^e arrondissement de Paris (1935)

La Mairie du X^e arrondissement de Paris

De son vivant, Henri Martin est avant tout considéré comme un grand décorateur dont les œuvres ornent, encore de nos jours, de nombreux lieux de pouvoir et de culture. Il apporte sa touche légère, son univers paisible et bucolique dans des murs d'administrations importantes. Il y célèbre les valeurs de la III^e République, où la thématique de la France laborieuse est récurrente.

- **Le Conseil d'Etat** : le travail monumental mené sur les quatre murs de la salle de l'Assemblée constitue un cycle intitulé *La France laborieuse*. L'agriculture, le commerce, l'industrie ainsi que le travail intellectuel y sont représentés de manière allégorique.
- **Préfecture du Lot** : Le travail du peintre habille la cage de l'escalier monumental de l'ancienne résidence des évêques, à proximité immédiate de la cathédrale Saint-Etienne. Il s'agit d'une scène typique du Quercy, montrant ainsi les conditions de travail des paysans lottois.
- **L'Hôtel de Ville de Paris** : En levant les yeux au plafond, un ciel mouvementé se dessine, dans lequel apparaissent *Apollon et les muses*. Une thématique classique qui présente une certaine spiritualité.
- **Le Capitole de Toulouse** : Le cycle le plus célèbre *Les bords de la Garonne*, réalisé de 1903 à 1906 est constitué de trois tableaux : *Les amoureux*, *Les rêveurs*, *Le poète*. Dans ces œuvres, la lumière d'une belle après-midi de printemps révèle la couleur particulière des briques toulousaines qui ont donné son surnom à la « ville rose ». Ce chromatisme s'accorde avec la langueur des promeneurs...

L'ESPACE SEMI-PERMANENT



La Communiant, Edmée Larnaudie



Portrait de ma soeur dans l'atelier de Fernand Sabatté, Edmée Larnaudie

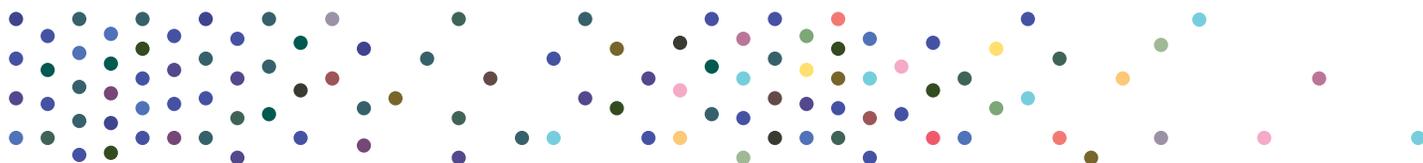
Edmée Larnaudie (Saint-Pierre-Toirac, 1911–2002)

Dans la salle suspendue, dédiée aux pépites de la collection, la première exposition semi temporaire est consacrée à l'artiste Edmée Larnaudie. Le musée possède douze œuvres, dont *La Capelette*, quina fait son entrée à l'inventaire du vivant de l'artiste en 1936. Sorties des réserves, ses œuvres vont être présentées aux publics durant les premières années de la réouverture, des œuvres restaurées spécialement pour cette occasion.

Artiste née dans le Lot en 1911, Edmée Larnaudie traverse le siècle, mais n'en adopte pas forcément les codes. Ses œuvres, du moins celles qui seront présentées au musée, illustrent l'atmosphère générale des milieux artistiques pendant l'entre-deux-guerres : un retour à l'humain et au sujet, une figuration objective où le collectif l'emporte sur l'individuel. L'art d'Edmée Larnaudie exprime une foi profonde, un souffle dans la lignée des Ateliers d'Art Sacré, fondés en 1919 par Maurice Denis et Georges Desvallières. Cette fervente conviction religieuse s'épanouit avec une certaine naïveté. Là où, à la même époque, le mystique et l'ineffable s'énoncent dans l'abstrait, elle choisit la peinture figurative comme « un acte religieux, un rite, un instrument magique ».

Présentée à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts par René Prin, elle est admise le 9 mai 1932 dans la section peinture. En 1937, elle décroche la 2^{de} place au concours pour le Grand Prix de Rome, d'aucuns diront que c'est son statut de femme qui lui interdira d'obtenir le 1^{er} Prix.

Peintre, sculptrice, dessinatrice de décors et de costumes pour l'Opéra de Paris ainsi que de cartons de tapisserie pour la manufacture d'Aubusson, elle collabore avec de nombreux architectes et, comme Henri Martin, elle répond à des commandes publiques. Parisienne pour les besoins de son art et de ses rencontres, elle reste foncièrement attachée au Lot et à ses racines. « La peinture m'est un moyen de faire voir les trésors de mon pays », confie-t-elle. Elle décède en 2002, dans sa commune de naissance où elle était revenue passer sa retraite.



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

EXPOSITION D'OUVERTURE

LE LOT TERRE DE VIGNE



Nadia Benchallal

Exposition inaugurale – du 6 mai au 3 juillet 2022

Le Lot, terre de...

Une exposition sur différentes facettes du Lot, ce petit territoire aux valeurs humanistes qui relie les Hommes, dans le respect d'un environnement façonné par eux depuis des siècles.

Le Lot, terre de... refuge

Le Lot, terre accueillante, rassemble les amitiés à la belle saison. Cette hospitalité prend des allures de résistance lorsque le peintre Bissière, originaire de la région, propose à ses amis la tranquillité de Marminiac, en guise de refuge quand éclate la Seconde guerre mondiale. Ainsi, se raconte la présence plus ou moins dissimulée d'un groupe d'artistes, dits « de la seconde Ecole de Paris », dans ce petit village du Lot.

Le Lot, terre de... paix

Où un humanisme prend des couleurs universelles dans l'après-guerre, sur fond de pacifisme mondialisé. On célèbre la paix en unissant les citoyens par des routes symboliques qui s'affranchissent des frontières géographiques et politiques. Cahors et Saint-Cirq-Lapopie fêtent avec enthousiasme l'inauguration de la première route de la paix, sous l'égide de personnalités militantes, dans le sillon de l'Américain Garry Davis.

Le Lot, terre de... vignes

La rencontre de Nadia Benchallal avec les vignerons lotois est le fruit d'une commande passée en 2017 par le *New York Times* à la photographe française, déjà renommée outre-Atlantique.

En sillonnant le vignoble, l'artiste révèle, à travers son objectif, ses paysages majestueux, ses recoins préservés et surtout l'investissement de ceux qui font vivre le terroir grâce au vin de Cahors : les vignerons et les vendangeurs.

Ces photos constituent la vision singulière d'un territoire et de ceux qui œuvrent en son sein aujourd'hui. Le projet s'articule autour du travail des hommes dont elle dresse les portraits, et de leur attachement à la terre.

Capter le présent, l'inclure dans un temps long qui va de la plantation à la vinification, juxtaposer les saisons, saisir le passage du vendangeur et l'esprit du vigneron, sont les fondements de cette exposition.

A la manière d'Henri Martin, Nadia Benchallal a adopté le Lot avec passion et transmet, avec son art, les valeurs du travail de la terre. Comme le peintre, elle décompose les saisons, flirte avec les couleurs des différentes heures du jour et démontre son attachement à ceux qui savent, par leur savoir-faire, abreuver leurs pairs.





LES TEMPS FORTS :

Vendredi 6 mai

- 18h : départ de la déambulation festive – Square Jouvenel à Cahors (allées Fénélon)
- 19h : ouverture officielle des portes du musée
- Jusqu'à 23h : redécouverte des collections, surprises et divertissements.

Samedi 7 mai

- 11h : accueil des publics par les partenaires
- De 14h à 23h : flâneries libres, ateliers créatifs et moments partagés

Dimanche 8 mai

- De 14h à 18h : promenades contemplatives libres, intermèdes musicaux et ateliers créatifs pour enfants
- 14h : Conférence sur l'Océanie organisée par les Amis du musée.
- Apportez votre repas !

UNE OUVERTURE FESTIVE ET PARTICIPATIVE

Afin de préparer le réouverture du musée, deux artistes en résidence, Chantal Perret et Laurent Maciet, ont été missionnés 6 mois en amont du jour J pour élaborer un projet artistique et culturel participatif qui vise à fédérer les Cadurciens et les habitants du territoire autour de leur musée. Des ateliers de façonnage de statuettes en terre cuite et de confection de fleurs en papier de soie multicolore ont été proposés à tous. Le succès a dépassé les prévisions les plus optimistes : les centres sociaux, les IME, les jeunes du foyer Lamourous, le secours populaire, Emmaüs, Caritas, l'association Amigrants, les maisons de retraite, les centres de loisirs... et toutes personnes désireuses de participer, enfants ou adultes, ont été accueillis.

Ce sont des centaines de personnes qui ont participé à ces ateliers réalisant ainsi plus de 800 figurines et des milliers de fleurs. Ces réalisations collaboratives transformées en œuvres collectives sont à découvrir depuis ce vendredi 6 mai. Chacun des participants est invité personnellement à venir admirer sa contribution et à découvrir ce nouvel écrin dédié aux arts visuels.

Le programme d'ouverture s'organise autour de 3 journées, les 6, 7 et 8 mai.

Associations de la ville et services culturels du Grand Cahors ont été mobilisés pour que chacun, selon ses compétences, puissent intégrer le programme des festivités. Musique, danse, cirque, lectures, photos, théâtre, chants... les visites d'ouverture réserveront des surprises.

L'ACCUEIL DES PUBLICS

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Du mercredi au dimanche
de 11h à 18h

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit, sous conditions : 5 € :

- Familles nombreuses
- Étudiants
- Habitants du Grand Cahors sur présentation de la carte Grand Pass
- enseignants

Tarif « dernière heure » : 2 € à partir de 17 h

Gratuité :

- - de 18 ans
- Tous les 1^{ers} dimanches du mois
- Lors de la Nuit des musées et des Journées du patrimoine
- Bénéficiaires des minima sociaux

Pass annuel adulte : 19 €

Le service des publics propose aux groupes et aux publics individuels des visites guidées, des visites-ateliers et des visites flash en lien avec le parcours de référence ou les expositions temporaires.

Les groupes peuvent réserver des parcours thématiques personnalisés pour 3 visites ou plus.

Informations pratiques :

- Réservation jusqu'à 15 jours à l'avance
- Renseignements et réservations à l'accueil du musée :

05 65 20 88 88

musee@mairie-cahors.fr

www.museehenrimartin.fr

- Service des publics :

Le service des publics peut proposer des parcours thématiques personnalisés à partir de 3 séances et plus. Pour toute demande particulière, vous pouvez contacter directement.

publics.musee@mairie-cahors.fr



[@museehenrimartin.fr](https://www.facebook.com/museehenrimartin.fr)



[@museehenrimartin.fr](https://www.instagram.com/museehenrimartin.fr)



museehenrimartin.fr



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE



Ateliers participatifs

Public adulte

→ Visite du parcours général

Des Beaux-Arts à l'œuvre d'Henri Martin, en passant par l'Océanie et les salles d'archéologie antique et médiévale, une visite guidée conçue pour vous offrir un aperçu global des différents espaces du musée au fil d'œuvres phares de la collection.

→ Visite découverte de l'exposition

Le temps de l'exposition temporaire, des rendez-vous d'une heure sont régulièrement programmés.

→ Visite thématique

Une découverte transversale de la collection pour une expérience renouvelée du musée.

→ Le premier dimanche du mois

Chaque premier dimanche du mois, le musée ouvre ses portes gratuitement.

→ Le musée de midi

Chaque semaine, profitez d'une visite au format adapté à la pause déjeuner. En 20 minutes, partagez le coup de cœur du médiateur. Tous les vendredis. Sans réservation.

→ L'art de faire

Des ateliers de pratiques artistiques couplés à un temps d'immersion dans les salles, pour une découverte sensible et plastique des œuvres des collections et des expositions.

Enfants et familles

→ Offre pédagogique à destination des scolaires

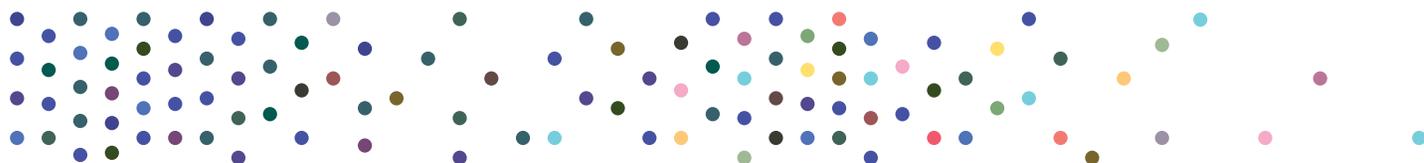
Visite autonome avec l'enseignant ou guidée par un médiateur et suivie d'un atelier de pratique artistique, le musée est partenaire de l'éducation artistique et culturelle (EAC) des élèves tout au long de l'année.

→ Les ateliers de l'imaginaire

Une expérience au musée qui combine découverte des collections en immersion dans les salles et pratique artistique en atelier, le temps d'un après-midi. Les activités sont conçues pour les enfants âgés de 8 à 12 ans et se déroulent pendant 3h.

→ Visite et création en famille

Une expérience à partager avec ses enfants ou petits-enfants, son neveu, sa petite sœur... Ces visites créatives sont imaginées pour permettre une découverte de la collection ou des expositions temporaires dans un cadre familial. Un temps réparti entre univers artistique et pratique manuelle.





PRÉFET DU LOT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Après plusieurs années de fermeture, le musée Henri-Martin rouvre enfin ses portes au public. L'État est fier d'avoir participé à la rénovation de ce lieu de culture et de mémoire, cher aux Cadurciens et Lotois. Fier également du partenariat développé et de l'investissement de chacun. Sans le partenariat entre l'État et les collectivités territoriales, un État à l'écoute et partenaire, rien ne serait possible.

Les services de l'État se sont engagés dès la formalisation par la municipalité de Cahors du souhait d'une rénovation globale du musée. Ainsi, le dossier a été très vite considéré comme prioritaire, en termes de développement territorial, mais également pour l'intérêt historique et patrimonial des collections. Cela s'est traduit, ces dernières années, par la mise à disposition d'un conservateur d'État, l'accompagnement des phases préalables, ainsi que l'intervention d'une mission Sécurité-sûreté. L'État a également apporté son soutien en matière de conservation et d'enrichissement des collections à travers le FRAM, financé à parité avec la région.

En termes financiers, **l'État, au titre du ministère de la Culture, subventionne le projet, à hauteur de près de 1,3 million d'euros.** La rénovation du musée, inscrite au Contrat de Plan État-Région 2015-2020, a bénéficié par ailleurs de subventions complémentaires de plus de 120 000 €.

Le secteur culturel a été particulièrement touché par ces deux dernières années de crise sanitaire. Les Lotois doivent pouvoir se réappropriier leur histoire et leur patrimoine. L'État s'engage pour que chaque Français ait un accès facilité à la culture. Les jeunes sont particulièrement concernés puisque, entre 15 et 18 ans, ils disposent, grâce au Pass culture, d'un crédit leur permettant d'accéder aux sorties et biens culturels.

Aujourd'hui, l'État se réjouit de la présence d'une offre culturelle supplémentaire dans le Lot, un musée consacré à Henri-Martin, qui attirera les visiteurs, au-delà des frontières du département, et qui sensibilisera les publics à la préservation du patrimoine. Le Lot prouve une nouvelle fois que les territoires ruraux sont aussi des territoires culturels, dotés d'un fort potentiel d'innovation et de développement.

Avec la réouverture du musée, **le public redécouvre aussi le parc Tassart, véritable poumon vert de la ville, dont le réaménagement bénéficie du plan France Relance, à hauteur de 238 057 €.**

Préfecture du Lot

Place Jean-Jacques Chapou
46009 Cahors Cedex
05 65 23 10 60
marine.tudal@lot.gouv.fr



Plus largement, dans le cadre de sa politique culturelle, la Région agit en faveur du développement des actions culturelles sur l'ensemble du territoire lotois.

Depuis 2016, environ 600 projets culturels ont été soutenus pour un montant de 11 M€, parmi lesquels figurent :

- l'aménagement de l'Archéosite des Fieux à Miers : 150 000 € ;
- la restauration des remparts de Figeac : 157 000 € ;
- la restauration du château de Saint-Laurent-Les-Tours : 88 000 € ;
- la restauration du clocher de l'église Saint-Jacques de Salviac : 87 000 € ;
- la restauration des remparts de Capdenac : 76 000 € ;
- l'aménagement de la médiathèque de Saint-Céré : 196 000 € ;
- la restructuration du cinéma de Cahors : 1,2 M€ ;
- la restructuration du cinéma de Prayssac : 455 000 € ;
- Scénograph - Scène conventionnée de Figeac / Saint-Céré : soutien annuel de 388 000 € ;
- Maison de Arts Georges Pompidou de Cajarc : soutien annuel de 187 000 €.

« Je suis heureuse de participer à la réouverture au public du musée Henri Martin et de voir les premiers visiteurs s'appropriier les lieux et découvrir la métamorphose opérée. Un musée c'est un lieu de vie essentiel pour nos territoires, source d'attractivité et d'ouverture sur le monde. L'avenir de ce lieu emblématique est assuré et je salue l'implication collective des institutions publiques sans qui cette rénovation remarquable n'aurait pu avoir lieu. La Région est fière d'y avoir contribué à hauteur d'1,3 M€. Rendre la culture accessible à tous et partout, tel est mon leitmotiv. C'est pourquoi depuis 2016, la Région mène une politique culturelle volontariste ambitieuse pour faire rayonner l'art, la mise en valeur du patrimoine régional et accompagner la modernisation des lieux culturels. »

Carole Delga, présidente de la Région Occitanie

La rénovation du Musée Henri-Martin, un projet d'envergure financé à hauteur de 1,3 M € par la Région Occitanie

D'importants travaux de rénovation ont été réalisés dans le Musée Henri-Martin situé au cœur de Cahors et fermé depuis 2015. Le projet de rénovation portait sur l'agrandissement, la modernisation et la remise en valeur de l'architecture du bâtiment datant du XIXème siècle. Le jardin botanique a également été requalifié. Toute la muséographie a été repensée, avec un enrichissement des collections, pour offrir au public une plus grande diversité d'offres culturelles, dont de nouvelles expositions temporaires.

Le soutien de la Région aux travaux de rénovation du musée Henri-Martin :

- **1,3 M€** pour les travaux de rénovation **soit près de 20% du budget global**. Cette aide régionale a permis de **doubler la superficie de l'établissement**. **Trois nouvelles salles** ont été aménagées offrant l'opportunité de déployer, dans des conditions optimales, les collections du musée.
- Entre 2019 et 2021, le musée a également reçu un **soutien régional dans le cadre de l'enrichissement de ses collections** à travers le Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées (FRAM) et le Fonds Régional d'Aide à la Restauration des collections (FRAR) à hauteur de près de **100 000 €, dont 11 000 € pour l'acquisition de 3 œuvres et 89 000 € pour des restaurations**.

La Région soutient le développement des musées et des actions culturelles du Lot

Depuis 2016, la Région est engagée pour **permettre l'accès à la culture à toutes et à tous, partout sur le territoire**. Elle **soutient activement les établissements « Musée de France »** qui sont des espaces culturels régionaux structurants pour les territoires. Elle participe à leur création, à leur rénovation et à leur restructuration en les soutenant dans leurs actions de valorisation ainsi que dans l'enrichissement de leur collection, et en apportant un soutien à leur réseau.

Dans le Lot, la Région a également soutenu le **musée Champollion, à Figeac**, en lui accordant une aide de **23 000 €** pour **l'acquisition et la restauration d'œuvres d'art**.

En outre, elle soutient et finance l'inventaire général du patrimoine lotois avec une enveloppe annuelle de 80 000 €.

« La culture partout et pour tous » : la nouvelle stratégie culturelle 2022-2028 de la Région

Depuis 2016, la Région mène une politique culturelle ambitieuse, visant à rendre accessible la culture à tous les habitants sur tout le territoire d'Occitanie. Résultant d'une large consultation menée entre février et septembre 2021 auprès des acteurs culturels, la nouvelle stratégie de la Région renforce ces ambitions tout en affirmant de nouvelles priorités. Construite autour d'un axe **fort**, l'oralité, cette nouvelle feuille de route défend la culture partout et pour tous, accordant une attention particulière aux publics et à la jeunesse, s'adaptant aux défis du changement climatique, consolidant le soutien à la création et à la diffusion d'œuvres culturelles innovantes, éléments fondamentaux pour garantir le dynamisme culturel régional, et enfin soutenant l'emploi ainsi que la qualité de vie des habitants et des professionnels de la culture.



LES PARTENAIRES

Le soutien des partenaires pour la rénovation du Musée Henri-Martin :

Rénovation du musée et chantier de collections

Etat	2 301 328 €	33,27%
Région Occitanie	1 310 640 €	18,95 %
Département du Lot	526 000 €	7,6 %
Reste à charge Ville de Cahors	2 778 698 €	40,18 %
TOTAL	6 916 666 €	100 %

Acquisition des œuvres

FRAM (Etat-DRAC, Région Occitanie)	18 750 €	49,8 %
Reste à charge Ville de Cahors	18 900 €	50,2 %
TOTAL	37 650 €	100 %

Restauration et acquisition des œuvres

FRAR (Etat-DRAC, Région Occitanie)	177 384 €	44,1%
FRAM (Etat-DRAC, Région Occitanie)	3 376 €	0,8%
Musée d'Orsay	10 000 €	2,5%
Reste à charge Ville de Cahors	211 292 €	52,6%
TOTAL	402 052 €	100 %



CONTACTS PRESSE

PRESSE LOCALE ET DÉPARTEMENTALE

Annette Castel-Gay
acastelgay@grandcahors.fr
06 68 13 03 20

PRESSE RÉGIONALE, NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agence Act.2 Communication
Adeline Suzanne
adeline@act2-communication.fr
06 59 92 55 51